

## Les nouveaux musées

René Viau

Volume 28, numéro 114, mars-avril-mai 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/54268ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Viau, R. (1984). Les nouveaux musées. *Vie des arts*, 28(114), 18-22.

# LES NOUVEAUX MUSÉE



1. Le nouveau Musée d'Art de Vancouver vu du sud.

2. Quelques œuvres de l'exposition Art & Artistes, 1931-1983, qui a inauguré l'ouverture du nouveau Musée.



## Le Musée de Vancouver ouvre ses portes

René VIAU

**De bâtiment vétuste et classique, l'ancien palais de Justice de Vancouver a été transformé en un musée ultra-fonctionnel, grâce au talent de l'architecte Arthur Erikson, qui a réussi à intégrer le musée dans le prolongement du complexe civil du nouveau palais de Justice, construit en 1977.**

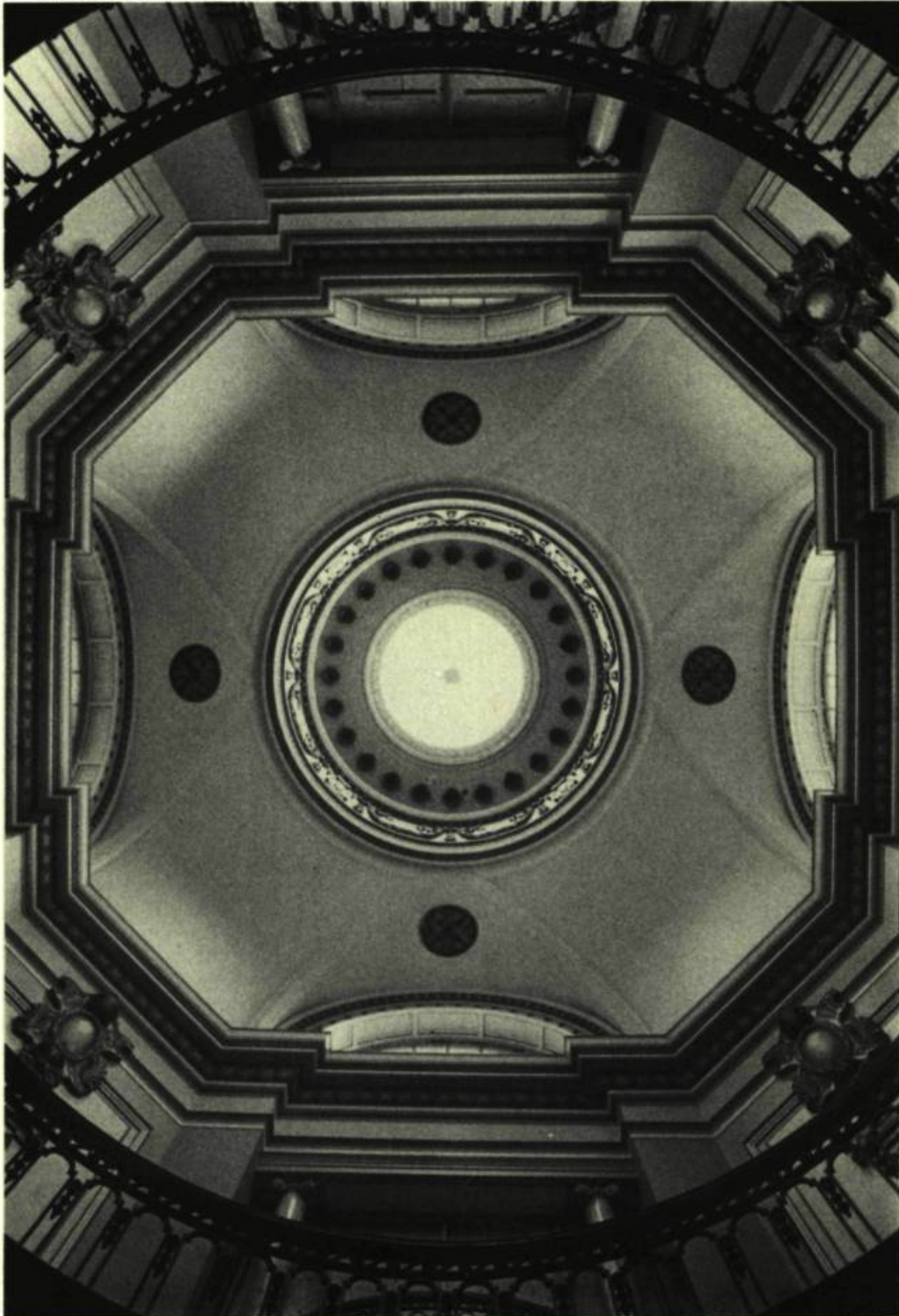
**Approche différente à Ottawa, où la conception des nouveaux musées repose non pas sur la notion de restauration, mais sur celle de la construction d'édifices contemporains qui abriteront la Galerie Nationale et le Musée National de l'Homme.**

Plus que d'un recyclage, d'une restauration ou, même, d'une rénovation, c'est presque d'une reconstruction dont il faudrait parler pour qualifier les travaux effectués, au coût de plus de 20 millions de dollars, à l'intérieur de l'ancien palais de Justice de Vancouver qui abrite désormais le Musée de cette ville.

Bâti en 1912 sur les plans de l'architecte néo-classique Francis Mawson Rattenbury, ce palais pompeux est désormais un musée ultra-fonctionnel. C'est le clou d'une mégastructure urbaine luxuriante: espaces piétonniers, plantations, jardins suspendus, avec, comme voisin, l'étonnant complexe du nouveau palais de Justice, érigé à partir de 1974 par Arthur Erickson<sup>1</sup>. Évoquant une sorte de tremplin à ski en verre et en métal, la structure transparente du nouveau bâtiment d'Erickson nous fait oublier les notions d'intérieur et d'extérieur. La végétation semble s'y poursuivre et l'aménagement paysager tient du jardin suspendu. De l'eau en cascade, de la lumière à profusion... sous ce chapiteau transparent, la nature, même à l'intérieur, reprend ses droits. Les lignes de force de cette nouvelle architecture, les circulations et les jardins qui l'entourent forment un axe avec le square Robson et le Musée. L'ensemble évoque tout autant le jardin japonais que la piazza italienne: une articulation urbaine raffinée!

# LES NOUVEAUX MUSÉES

3. Vue montante verticale vers la rotonde.



# LES NOUVEAUX MUSÉE

Entre cet édifice à l'architecture révolutionnaire et le nouveau musée, le square Robson où l'on patine sous les rhododendrons, fait donc le lien. Situé au cœur de la ville, le Musée est entouré par les grands magasins et les principaux hôtels. Le directeur, Luke Rombout, estime, avec optimisme, «qu'avec ce déménagement la fréquentation annuelle passera de 230,000 à plus d'un million de visiteurs». Déjà, depuis l'ouverture, en octobre dernier, 300,000 personnes y ont défilé.

Traversons la place et entrons au Musée dont la blancheur et la pureté de lignes contrastent avec les fastes de la rotonde centrale, irradiant la lumière avec l'apparat de l'extérieur et qui, seule, a été conservée. Tout le reste du bâtiment a été refait par Erickson. Il n'a gardé que l'enveloppe extérieure. Un escalier ancien devient le pivot du musée. Au sous-sol, on trouve les espaces d'entreposage, les laboratoires de conservation ainsi que les voûtes abritant la collection permanente du musée, modeste en comparaison de celles des grands musées de l'Ontario et même du Québec. Au rez-de-chaussée, les 197 toiles d'Emily Carr sont exposées, ainsi que les autres points

forts de la collection. Chaque étage est différent des autres: tapis au deuxième; parquet de béton au troisième, ce qui convenait pour les expositions contemporaines; cabinet d'estampes et de vidéos sous les combles, dont on n'a gardé que les décorations richement ornées du plafond. Peu retouchées et ayant gardé ses boiseries typiques, une autre aile du vieux palais abrite un musée des enfants, de même que l'ensemble des services administratifs.

Au chapitre de la conservation des œuvres et de leur éclairage, le Musée apporte des solutions techniques inédites. Le système de chauffage fonctionne avec un mélange d'eau chaude et d'eau froide qui provient du système de refroidissement du climatiseur d'immeubles à bureaux voisins. On maintient ainsi la température entre 22 et 24 degrés Celsius, tout en assurant un taux d'humidité constant de 50 pour cent dans les salles d'exposition et les laboratoires de conservation.

4. Vue intérieure. La rotonde photographiée du troisième étage.

Le système de sécurité est aussi une innovation. Extrêmement sophistiquée, la vérification se fait à l'aide d'un ordinateur de systèmes d'alarme aux rayons lumineux et de caméras dissimulées. La galerie dispose de serrures à fonctionnement chronométrique.

L'éclairage au quartz est aussi une nouveauté. Unique, il offre, avec plus de six cents lampes, une intensité lumineuse qui s'apparente à la lumière du jour.

L'édifice est conçu de telle façon que le visiteur soit en contact quasi permanent avec les œuvres d'art. A ce titre, la circulation, bien étudiée, repose sur des escaliers roulants. Ses ascenseurs immenses et ses espaces très fonctionnels facilitent toutes les étapes du travail de montage des expositions. Les réserves occupent une surface voûtée de neuf cents mètres carrés environ. La collection va s'agrandir et il faut, dès maintenant, prévoir l'espace d'entreposage nécessaire. L'espace réservé aux expositions tant temporaires que permanentes mesure 41,400 pieds carrés (environ 4400 m<sup>2</sup>), tandis que la superficie totale est de 164,805 pieds carrés.

Le financement de ce projet a été particulièrement bien orchestré. Une campagne publique, lancée en 1979 et dont le slogan était *Trainier l'art en cour* (Take the Gallery to Court), a rapporté deux millions et demi de dollars. Le Gouvernement fédéral a fourni quatre million et demi, la Ville de Vancouver deux millions six cent mille et la Province deux millions. Le reste, soit douze millions, provient de la vente de l'ancien musée.

En quadruplant sa superficie, le Musée de Vancouver se dotera d'une politique d'exposition dynamique axée sur l'art international ancien, moderne et contemporain. Pour son ouverture, il a tenu, l'automne dernier, deux expositions d'envergure: l'une portait sur l'art produit à Vancouver entre 1931 et 1983 et constituait une sorte d'anthologie de l'activité artistique locale; l'autre, qui réunissait une trentaine de chefs-d'œuvre de grands maîtres européens, provenait des collections de la Galerie Nationale. Ainsi Rembrandt, Chardin, Cézanne, Léger, Turner, Bellotto, Guardi, Degas, Renoir, Hogarth, Jordaens, Ruysdael, sont venus, pour ainsi dire, saluer l'ouverture de ce nouveau musée canadien.

1. Voir sur ce complexe, l'article de Mark-K. Bédard, dans *Vie des Arts*, XXV, 99, 22-24.



# LES NOUVEAUX MUSÉES

## Dévoilement des plans de la Galerie Nationale et du Musée National de l'Homme

Il aura fallu presque cent ans pour que la Galerie Nationale du Canada soit dotée de locaux permanents. Au début de l'hiver dernier, le gouvernement dévoilait les plans et devis, de même que la maquette du nouveau bâtiment de la future Galerie Nationale, œuvre des architectes Moshe Safdie et Parkin. L'édifice sera érigé dans la rue Sussex, à Ottawa, au cœur du parc Nepean qui surplombe la rivière des Outaouais.

Tout en face, sur la rive opposée de la rivière, à Hull, la Société de Construction des Musées du Canada, dirigée par Jean Sutherland Boggs, dont le nom a été associé à titre de directrice de la Galerie Nationale pendant plus d'une décennie, construira au cœur du parc Laurier le Musée National de l'Homme. C'est l'architecte Douglas Cardinal qui en sera le maître d'œuvre. Les architectes avaient été désignés neuf mois auparavant par cette société, responsable des deux projets de construction et pour lesquels les milieux de l'architecture auraient souhaité la tenue d'un concours.

Deux institutions différentes, deux emplacements et deux architectes différents aussi mais une double configuration qui se répercutera en écho dans le paysage de la capitale canadienne.

René VIAU



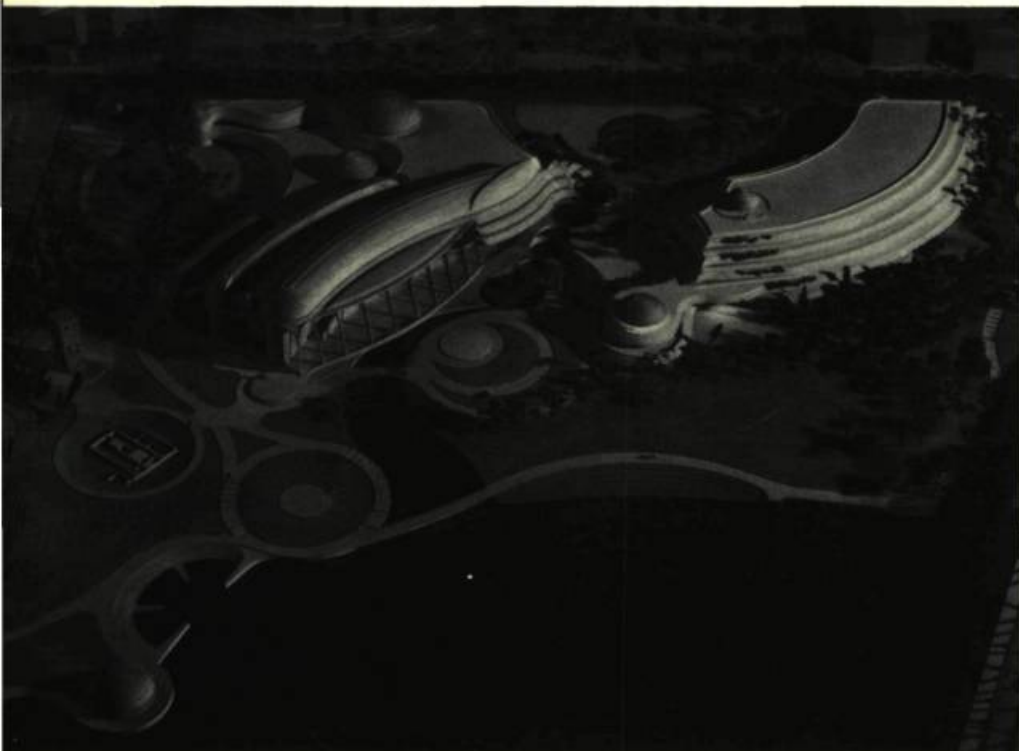
1. Moshe SAFDIE, architecte concepteur.  
Galerie Nationale du Canada.  
Illustration: Michael Guran.

### Le caractère urbain

Cette volonté de se bien marier aux autres édifices marquants de la ville d'Ottawa caractérise le parti architectural de la future Galerie Nationale pour laquelle Moshe Safdie a conçu un ensemble élégant et classique. Ici, la colonnade domine. Ainsi, les circulations ménagent une transition progressive et aérée entre l'espace urbain et l'intérieur de la galerie suivant un plan qui s'articule autour de trois cours intérieures. Une rampe donne accès au visiteur et l'amène à un grand hall d'apparat, non sans qu'il ait auparavant admiré le panorama extérieur et pris une vue d'ensemble des galeries destinées aux œuvres d'art.

«Le visiteur sera dans le musée sans avoir quitté la ville», de dire Moshe Safdie. Son architecture veut, par incitation et connivence, se rendre indissociable des grands monuments publics d'Ottawa. Pivot de l'édifice, ce grand hall de verre sera un reflet de la coupole en forme de gâteau de noce de la Bibliothèque du Parlement érigée au siècle dernier. Le plan rectiligne, au caractère urbain, regroupe des voies de communications qui font presque figure de rues, de parcs internes, de jardins d'hiver et d'été, et de places recouvertes de verrières ou à ciel ouvert et des

# LES NOUVEAUX MUSÉE



2. Douglas J. CARDINAL, architecte concepteur.  
Musée National de l'Homme.  
Maquette: Leonid Margulis.  
(Phot. Hans Blohm)

3. Moshe SAFDIE, architecte concepteur.  
Galerie Nationale du Canada.  
Maquette: Davan Scale Models.  
(Phot. Fraser Day)

## Un concept poétique

Avec son nouvel édifice riverain à Hull, le Musée National de l'Homme disposera, lui, de quatre fois plus d'espace, et ses services, actuellement dispersés, seront regroupés. Par sa conception, Douglas Cardinal répond aux exigences fonctionnelles du personnel du musée mais son approche veut être poétique, aidée en cela par une virtuosité étonnante dans l'emploi de l'ordinateur qui lui permet de faire surgir de terre des formes aux configurations organiques. L'édifice évoque deux disques ou deux coquilles ou, même, «deux pétales d'une fleur avec son étamine», comme on l'a qualifié. A l'intérieur, là aussi, un grand hall, qui prend ici la forme d'une promenade sinueuse et ondoyante, sert de trait d'union et nous conduit à de vastes salles aux formes irrégulières où les collections seront mises en scène. Animant les surfaces murales courbes, Cardinal se fait sculpteur, perçant des murs et des ouvertures pour la lumière. L'architecte propose en outre des solutions novatrices pour l'aménagement des aires à vocation spéciale: musée pour enfants; galeries pour les expositions temporaires; centre d'orientation et d'explication sur le fonctionnement d'un musée; endroits de repos et de restauration, etc.

Les deux musées doivent être parachevés en 1987 au coût total de 186,7 millions de dollars, chacun d'eux devant coûter approximativement 80 millions. Les travaux ont commencé en décembre.

ailes bien individualisées, chacune ayant ses accès réservés et son caractère propre.

Les galeries réservées aux expositions spéciales donneront sur ce grand hall, si spectaculaire, et, au delà permettront d'entrevoir des panoramas. Les galeries d'art moderne et contemporain, d'une grande simplicité pour faciliter le changement des installations, s'ouvrent sur une cour intérieure vitrée, à deux étages et fenêtres en saillie donnant sur le Musée de la Guerre, voisin. Les galeries d'art européen et américain sont situées au-dessus des galeries d'art canadien. Pour éclairer ces dernières, Safdie a conçu pour les toitures un ingénieux système de vitrage qui diffuse la lumière naturelle.

Les cours, où sont prévus des aires de repos, unissent les différentes ailes d'un même complexe, sorte de bâtiments à l'intérieur du bâtiment, auxquelles se greffent les services didactiques, l'auditorium, les salles de séminaires et les bibliothèques ainsi que les ateliers et les bureaux qui ouvrent sur la lumière du jour et sur d'autres perspectives qu'offre le site. Cette harmonisation avec les immeubles voisins se remarque également dans le choix des matériaux dominants: la pierre, le verre et le cuivre. Avec ce nouvel édifice, la Galerie Nationale doublera ses surfaces d'exposition et de conservation, bénéficiant ainsi d'une superficie nette de 30 000 mètres carrés.

